

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **58 (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Correvon qui continuent à faire du château un monument digne de l'admiration des connaisseurs. L'assemblée a visité ensuite les restaurations nouvelles au sujet desquelles nos lecteurs seront renseignés par un futur rapport de M. Edgar Pelichet, archéologue cantonal.

Dans le *Semeur vaudois* du 11 novembre 1950, sous le titre de *Une conscience*, a paru une partie du discours prononcé au banquet du Synode par M. Louis Junod ; on y voit comment le prédicant d'Ollon, Isaac Dessinanges, fut destitué et banni en 1569 par LL. EE. de Berne pour avoir, malgré les ordres du gouvernement, refusé d'accepter comme parrains d'un enfant protestant des catholiques du Valais ; c'était un moment où Berne jouait une difficile partie diplomatique contre la Savoie et tenait à ne pas blesser inutilement des Valaisans qui pouvaient lui être d'utiles alliés ; d'où la raideur de son attitude contre un pasteur qui se mettait en travers de sa politique.

Dans le volume 8, n° 1, d'octobre 1950, des *Notes and Records of the Royal Society of London*, M. G. R. de Beer a publié une partie du journal de Sir Charles Blagden, qui séjourna en août et septembre 1792 à Genève et Lausanne. Blagden est intéressant par sa manière personnelle de voir et de dire les choses, et par le moment où il séjournait dans notre pays, au lendemain du massacre du 10 août 1792 aux Tuileries.

BIBLIOGRAPHIE

Un voyage en Amérique en 1824 ¹

Philippe Suchard, le fondateur de la fabrique de chocolat de réputation mondiale, fut sans doute un des premiers à se rendre aux États-Unis en touriste. Ses notes de voyage, publiées pour la première fois en français en 1867, ont été rééditées à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance, par la Maison Suchard et par la Baconnière. C'est un document fort intéressant, qui nous renseigne sur les

¹ PHILIPPE SUCHARD, *Un voyage aux États-Unis d'Amérique*. Notes d'un touriste pendant l'été et l'automne de 1824. La Baconnière, Boudry (1947), 220 pages et nombreuses reproductions hors texte.

difficultés du voyage il y a cent vingt-cinq ans, et surtout nous fait voir un moment de cette réalité mouvante et changeant presque chaque jour des Etats-Unis d'alors, en pleine fièvre d'expansion et de jeunesse. Epris de liberté et de progrès, Philippe Suchard n'est cependant pas aveuglé par la passion ; s'il fait un tableau très favorable de ce nouveau monde qui attire alors tant d'émigrants, il sait aussi en indiquer les côtés inachevés. Il est intéressant pour les Vaudois de le voir visiter des villes comme Nouveau-Vevey et Genève et y rencontrer d'authentiques Vaudois, comme les trois frères Dufour, un Gaulay qui doit être un Golay, un Morerod, ou encore un Oboussier de Lausanne.

Cet ouvrage, d'une lecture agréable, est fort bien illustré de vues de l'époque, qui le rendent des plus plaisants à conserver dans un coin de la bibliothèque de l'histoire des voyages.

L. J.

Sainte-Croix dans le passé ¹

M. Robert Jaccard s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de son village natal. En 1932, il publiait un gros volume intitulé *Sainte-Croix et ses industries* ², dans lequel l'accent était mis avant tout sur l'histoire des industries du grand village jurassien, jusqu'à l'époque contemporaine.

Dans ce nouvel ouvrage, M. Robert Jaccard ne s'occupe que du passé. Une première partie est consacrée à l'histoire de Sainte-Croix au XVIII^e siècle d'après les comptes communaux ; on sait combien ces documents peuvent être riches en petits détails plus propres que n'importe quoi à faire pénétrer dans la vie de tous les jours des habitants d'autrefois ; c'est ainsi que M. Jaccard peut nous parler des charrois de sel pour le compte de LL.EE., des forêts et des fontaines, des écoles, des médecins et des barbiers, des épidémies de peste, et de bien d'autres choses.

La seconde partie est une contribution intéressante à l'histoire de l'industrie dans le Pays de Vaud bernois ; l'auteur y étudie les mines de fer de L'Auberson, et les hauts fourneaux de la Mouille-Mougnon, de la Jougnez, de Noirvaux et de la Deneziaz, et remarque que l'impulsion est presque toujours venue du dehors, et que l'on retrouve parmi les maîtres de forge les noms des Hennezel et d'industriels de Vallorbe.

¹ Robert Jaccard, *Sainte-Croix dans le passé*. Publié sous les auspices de la Société du Musée de Sainte-Croix (1950). 130 p. et 4 gravures hors texte.

² Robert Jaccard, *Sainte-Croix et ses industries*, Notice historique publiée sous les auspices de la Société industrielle et commerciale de Sainte-Croix. Lausanne 1932.

L'intérêt de l'ouvrage de M. Jaccard est d'autant plus grand qu'il avait pris ses notes dans les comptes communaux de Sainte-Croix avant l'incendie des archives communales du 26 décembre 1944, et qu'il a pu ainsi utiliser des documents dont certains ont disparu lors de cette nuit fatale.

L. J.

Etudes d'histoire économique du moyen âge

M. Hektor Ammann est un des meilleurs spécialistes de l'histoire économique de notre pays au moyen âge. Dépouillant avec une patience inlassable d'innombrables documents, sans grande importance au premier aspect, il reconstitue avec clarté en des tableaux frappants l'activité économique des villes de notre pays dans le passé. C'est ainsi qu'il a consacré il y a quelque temps une lumineuse monographie à la ville de Schaffhouse¹, où l'on retrouve sa méthode habituelle, et ses cartes qui résument pour le lecteur en un coup d'œil le résultat de semaines de recherches, par exemple sur l'extension de la monnaie schaffhousoise ou sur celle de sa mesure pour le blé.

Mais M. Ammann ne se borne pas à l'étude des villes de la Suisse allemande ; il connaît fort bien aussi l'histoire économique de la Suisse romande, et il est en train de mettre à la disposition des historiens une très importante collection de documents d'histoire économique concernant nos régions. Il a en effet entrepris le dépouillement systématique de la très importante collection des notaires fribourgeois antérieurs à l'an 1500, et il en publie tous les actes intéressant l'histoire économique². De cet ouvrage, qui doit comprendre trois fascicules, vient de sortir le second. Cette publication concerne au premier chef la ville de Fribourg ; mais comme cette ville était à la fois un centre de l'industrie des draps et des cuirs et une place de foire importante, c'est toute la Suisse romande qui est intéressée au trafic actif qui se faisait dans la ville du pont de la Sarine ; on y voit entre autres des bouchers du Pays de Vaud livrer leurs cuirs bruts aux tanneurs de Fribourg, et les vigneron de Lavaux écouler leur vin vers le nord-est. On ne saurait imaginer, pour un jeune historien, lecture qui soit une meilleure introduction à l'histoire économique de notre pays, que celle de ces milliers d'actes notariés dont M. Ammann a su, sous une forme réduite, publier la substantifique moelle.

L. J.

¹ HEKTOR AMMANN, *Schaffhauser Wirtschaft im Mittelalter*. Editions Karl Augustin, Thayngen, 1948. 356 pages et 10 cartes.

² HEKTOR AMMANN, *Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag*. Quellen zur Geschichte von Gewerbe, Industrie und Handel des 14. und 15. Jahrhunderts aus den Notariatsregistern von Freiburg im Uechtland. Sauerländer & Co., Aarau, première livraison (1942), 176 pages ; seconde livraison (1950), 168 pages.